# La télé? Une vraie histoire d'amour!

Autor(en): **Bernier, Martine / Rapp, Jean-Philippe / Pichon, Bernard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 68

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831059

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# La télé? Une vraie histoire d'amour!

**Certains regardent *Top Models* depuis 1987. D'autres se sont mis au petit écran grâce à *The Voice* qui cartonne dans les ménages romands. Témoignages.**

RTS

Les personnages de *Top Models* ont débarqué le 29 décembre 1987 sur les écrans romands. Et ne les ont plus quittés depuis.

Souvenez-vous... Les personnages du feuilleton *Top Models* ont débarqué sur la RTS le 29 décembre 1987. Depuis, cinq soirs par semaine, cette grand-messe se déroulant sur fond de luxe et de haute couture réunit un quart des téléspectateurs romands de tous âges.

Au 13 mars 2015, ce soap opera américain en était à son 7035e épisode! Pas de quoi lasser pour autant les adeptes qui n'en rateraient un pour rien au monde. La raison de cet engouement? La famille Forester accompagne depuis plus de 27 ans la vie du public qui s'est attaché aux personnages. Et s'il vous arrive de vous absenter quelques semaines, vous pouvez reprendre le fil de l'histoire à votre retour sans risquer de ne plus rien y comprendre. Avec les années, le rendez-vous de 18 h 10 est devenu un rite quotidien. La RTS se souvient d'ailleurs de réactions virulentes lorsqu'il avait été question de modifier l'heure de diffusion...

La longévité de *Top Models* est unique dans l'histoire de la télévision. Mais elle est révélatrice de la place que certaines émissions peuvent tenir dans la vie de ceux qui les regardent. Parmi ce public, il est courant de dire que les seniors sont majoritaires. Vrai ou faux? Le directeur des programmes de la RTS, Gilles Pache, explique qu'il existe cinq publics tenant compte des spectateurs dès 3 ans. Parmi eux, trois représentent un poids important et sensiblement équivalent: les 30-49 ans, les 50-64 ans puis les 65 ans et plus. La RTS ne communique pas le pourcentage que représente chaque public. Mais les statistiques indiquent que les 50-64 ans ainsi que les 65 ans et plus sont les plus fidèles aux programmes romands aux heures de grande écoute. 36,6 % des premiers et 42,9 % des deuxièmes regardent la RTS le soir entre 18 et 23 heures, l'écart entre la RTS et ses principaux concurrents (TF1 et M6) se réduit pour les cibles plus jeunes, plus nombreuses à regarder les chaînes étrangères. Mais la RTS est leader dans toutes ces catégories, toujours selon Gilles Pache: «Même si les performances de la RTS sont moins fortes auprès des publics de moins de 49 ans que des plus âgés, la RTS est largement en tête sur l'ensemble des tranches d'âge.» Aucune des autres chaînes se partageant les faveurs du public romand ne compte un pourcentage aussi important de téléspectateurs suisses.

Pour beaucoup d'entre nous, la télévision fait partie de notre culture, de notre vie quotidienne. Lorsqu'elle a été depuis toujours présente dans nos foyers, une place lui est tout naturellement assignée dans le salon ou dans la chambre à coucher, pour certains presque plus par habitude que par choix. Pour d'autres, elle reste une ouverture sur le monde, un moyen d'apprendre, de s'informer et de s'évader.

Guillaume Chenevière, qui fut directeur de la TSR de 1992 jusqu'en 2001 après avoir été directeur des programmes, a assisté à l'évolution de la télévision. Pour lui, elle a contribué à élargir le regard des téléspectateurs sur le monde, et est étroitement liée aux souvenirs que chacun d'entre nous peut avoir. Il a pu constater plusieurs fois l'attachement du

**→SUR LE SITE**

Retrouvez sur www.generations-plus.ch les vidéos des émissions qui ont marqué les Romands et racontez-nous quelles sont vos préférées!

## Les émissions qui ont marqué 50 ans de télévision...

RTS

**Temps présent**
Lancé le 18 avril 1969, il est devenu le magazine phare d'information et de reportage de la TSR, placé sous la rédaction en chef de Claude Torracinta. C'est l'un des plus anciens magazines d'information d'Europe, et le plus ancien de la TSR.

**Les Dossiers de l'Ecran**
Signés Armand Jammot, ils seront diffusés sur l'ORTF, puis sur Antenne 2 de 1967 à 1991. La première partie de la soirée débutait par la projection d'un film suivie d'un débat autour du thème traité. Avec un générique délicieusement anxiogène.

**Blanche et Gaspard**
Ces deux marionnettes cultes de l'émission *La Boîte à Surprises* diffusée de 1969 à 1976 sur la TSR avaient les voix de Lise Lachenal (pour l'oie blanche Bec-en-or) et de Bernard Pichon (pour le renard Gaspard Œil-en coin).

RTS

**Le Grand Échiquier**
L'émission de Jacques Chancel fit son apparition sur l'ORTF, en 1972. Jusqu'en 1989, elle accueillera un invité de marque, entouré d'artistes, écrivains, sportifs, hommes politiques venus participer sans céder aux sirènes de l'autopromotion.

**Destins**
Née dans les années 1970, cette émission culturelle présentait sur la TSR des personnalités d'envergure auxquelles le journaliste Jean Dumur demandait de revenir sur leur vie. Moments forts, l'abbé Pierre, Léopold Sédar Senghor, ou Albert Speer, ministre d'Hitler.

RTS/Despland, Rosemarie

**Oiseaux de nuit**
De 1973 à 1980, cette émission animée par Bernard Pichon a fait deux fois par mois les beaux soirs des samedis sur la TSR. Le maître des lieux y accueillait les plus grandes vedettes dans une ambiance feutrée.

public à certaines émissions et à diverses personnalités du petit écran. «Lorsque la Télévision Suisse Romande a été créée en 1954, il n'y avait pas d'images ou presque. Aujourd'hui, les images nous tombent dessus de partout! Les téléspectateurs ont forcément évolué avec le temps et ont beaucoup plus de choix. Mais il y a entre les Romands et leur télévision une relation forte. Ils sont notamment attachés à certaines personnalités. Je garde un souvenir inoubliable de Boris Acquadro, décédé en 2005, que j'avais accompagné lorsqu'il a commenté son dernier Athletissima, à Lausanne. Ce jour-là, le stade tout entier s'est levé pour l'applaudir et lui rendre hommage. Ça a été un moment exceptionnel...»

DR

«La télévision représente une ouverture au monde»
**Jean-Philippe Rapp**

### Le plus beau courrier de la TSR

Créateur et présentateur du TJ Midi, de 1987 à 1992, puis présentateur du TJ Soir de 1996 à 2004, après avoir animé *Zig Zag Café* de 1992 jusqu'en 1996, Jean-Philippe Rapp a connu lui aussi une carrière exceptionnelle à la RTS. Il porte un regard lucide et tendre sur la relation entre la TV et les seniors: «La télévision représente une ouverture au monde, des rendez-vous qui peuplent une solitude ou incite à entreprendre. Elle devrait solliciter la mémoire, l'esprit en général, la présence aux autres. Les téléspectateurs témoignaient d'une très grande fidélité par rapport à *Zig Zag Café*. Nous leur offrions des voyages intérieurs, des parcours de vie auxquels ils pouvaient s'identifier ou mieux comprendre certaines situations vécues. Nous avons certainement reçu le plus beau courrier de la Télévision Suisse Romande. Des centaines de lettres. Des remerciements de solitaires dont nous avions momentanément rempli un moment d'une journée.»

Devenu téléspectateur, Jean-Philippe Rapp avoue que, pour lui, la TV est comme une vieille maîtresse qui le séduirait encore par ses réussites et ses maladresses. Précisant qu'il aime de plus en plus «l'impertinence des journalistes envers les vaniteux mais déteste la vulgarité de certaines formes d'humour».

Devenu lui aussi une figure marquante de la télévision, le journaliste Darius Rochebin est également un téléspectateur moderne: «Les habitudes évoluent pour tout le monde. Je ne regarde plus la télévision comme avant. De plus en plus souvent, je vois les émissions après coup, sur le net. Mais quand il y a un grand événement, la force du direct demeure. Par exemple, j'ai forcément passé de longues heures devant l'écran TV en janvier, lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo*. Il y a aussi un petit côté aléatoire qui reste agréable avec la télévision en direct. Le soir tard, il m'arrive encore souvent de zapper un peu au hasard. C'est une manière de "butiner" qui a son charme. Je jette un œil sur les journaux télévisés. Je peux me laisser prendre un instant par une émission de téléréalité ou un bon documentaire historique. J'aime beaucoup *Un Jour un Destin* de Delahousse et je raffole du talent de direct de Maïtena Biraben, par exemple.»

Sur toutes les chaînes, de nouvelles têtes ont fait leur apparition et avec succès. Sur la RTS, pensez à Sébastien Faure ou Romaine Morard. Sur TF1, Anne-Claire Coudray est devenue le joker du journal du week-end. Quant à M6, elle met en avant animateurs vedettes comme autant d'atouts bénéficiant d'un fort capital de sympathie auprès du public: l'ineffable Stéphane Plaza, le cuisinier Philippe Etchebest ou la sublime Cristina Cordula.

La télé ? Une histoire d'amour, on vous dit.

**Dossier réalisé par Martine Bernier**

## Les émissions qui ont marqué 50 ans de télévision...

**À Bon Entendeur**
Créé en 1976 par Catherine Wahli en collaboration avec une association de consommateurs belges francophones, ce magazine de consommation devint un rendez-vous incontournable des Romands.

RTS

**Téléjournal suisse**
En 1980, il se déplace à Genève. Lui qui, jusqu'ici, a toujours été élaboré en trois langues à Zurich s'intègre désormais dans une politique de régionalisation alors révolutionnaire.

**Babibouchettes**
En 1981, de drôles de marionnettes font leur apparition sur la TSR. Créées par Jean-Claude Issenmann, elles vont devenir les stars des enfants, intarissables sur les mésaventures d'Albert le Vert, de Mademoiselle Cassis et du Facteur Hyacinthe.

RTS

**Carabine FM**
Entre 1986 et 1998, une bande de joyeux lurons à l'humour disjoncté sévit sur la TSR. Lolita, Gérard Mermet et Alain Monney proposent leurs sketchs, les chansons et leurs rubriques dans, une émission de variétés pas comme les autres.

**Zig Zag Café**
L'émission de Jean-Philippe Rapp fait son entrée sur nos écrans en 1996. Pendant huit ans, des milliers d'invités vont y participer, prenant le temps d'évoquer longuement leur parcours. Le maître des lieux leur offrait une denrée rare: le temps de s'exprimer.

RTS /Hauser Anne

**Vivement Dimanche**
Créée en 1998, l'émission, sur France 2, permet à l'éternel animateur Michel Drucker d'accueillir chaque semaine des invités prestigieux sur ses canapés rouges.

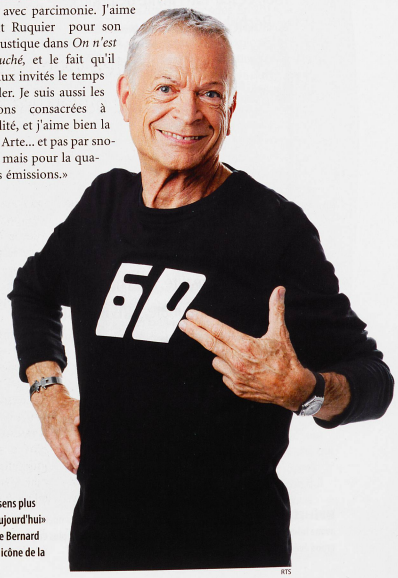




# Bernard Pichon: «Nous faisons partie des **souvenirs des gens...**»

Indissociable de la RTS durant des années, Bernard Pichon est lié à des émissions mythiques comme *Les Oiseaux de Nuit* ou *Jardins Divers*. Il porte un regard lucide et émerveillé sur sa carrière, et sur la fidélité du public, encore présente bien longtemps après qu'il a quitté l'antenne: «J'ai commencé à travailler à la radio à 10 ans. Lorsque j'étais à la télévision, en dehors des émissions pour les enfants que j'ai proposées, j'étais suivi par un public constitué essentiellement d'adultes. A l'époque, il était assez divisé par rapport à moi. Nous recevions du courrier par colis postaux entiers. Certaines lettres étaient dithyrambiques, d'autres assassines. J'ai vite appris que l'on ne peut pas plaire à tout le monde! Je suis né en 1945, mais je me sens plus jeune aujourd'hui qu'à 20 ans, moins conventionnel. Le public des adultes m'est resté fidèle, et c'est souvent lorsqu'ils me parlent des émissions qu'ils ont appréciées que je devine leur tranche d'âge! J'ai grandi, puis pris de l'âge avec mon public et je fais aujourd'hui partie des souvenirs des téléspectateurs qui m'ont suivi. Aujourd'hui encore, ce lien est bien présent. Quand je prends l'avion, il y a très souvent quelqu'un pour s'exclamer: «Tiens, voilà notre Pichon voyageur!»

Même si j'ai davantage la nostalgie de la radio, la télévision m'a un peu manqué, pour le côté paillettes que j'aime retrouver lorsque je participe à l'émission *Générations*. Le grand piège pour ceux qui font de la télévision, c'est de confondre leur existence avec l'exposition médiatique. C'est ce qui peut rendre aigri ou triste quand les projecteurs s'éteignent. Par chance, ça n'a pas été mon cas. Je suis parti au début des années 2000, avant que l'on ne me pousse vers la sortie. Car il faut être conscient d'une chose: nous devenons un jour lassants pour ceux qui nous regardent. Il y a toujours une érosion qui s'installe. Aujourd'hui, je voyage énormément, mais il m'arrive de regarder la télévision, avec parcimonie. J'aime Laurent Ruquier pour son côté caustique dans *On n'est pas couché*, et le fait qu'il laisse aux invités le temps de parler. Je suis aussi les émissions consacrées à l'actualité, et j'aime bien la chaîne Arte... et pas par snobisme, mais pour la qualité des émissions.»



RTS

«Je me sens plus jeune aujourd'hui» explique Bernard Pichon, icône de la RTS.

**FIDÉLITÉ** C'est à partir de 50 ans que les spectateurs sont les plus fidèles aux programmes romands aux heures de grande écoute. Parmi eux, Darius Rochebin, qui avoue lui-même ne plus regarder la télévision comme avant. «De plus en plus souvent, explique-t-il, je vois les émissions après coup, sur le net. Mais quand il y a un grand événement, la force du direct demeure».

## 143 minutes par jour devant l'écran

Les habitudes d'utilisation des médias n'ont jamais autant évoluées qu'au cours de ces dernières années. En 2014, la consommation des programmes RTS sur les supports mobiles a explosé (représentant 50% de la fréquentation totale d'Internet), tout comme l'envolée du rattrapage sur TV. Rien de plus facile, désormais que de revenir en arrière sur son téléviseur pour revoir une émission manquée, ou d'utiliser dans le même but le «replay», notamment sur le site de la RTS. La télévision «en direct» reste néanmoins plébiscitée et justifie toujours la mise en place d'une grille de programmes linéaire. Aujourd'hui, les Romands passent chaque jour en moyenne 143 minutes devant leur petit écran. Et treize d'entre elles sont désormais consacrées au «rattrapage», dont quatre concernant les offres de la RTS.
Ce comportement n'est pas propre aux jeunes générations, souligne Gilles Pache: «Si vous regardez les chiffres 2013-2014, vous constatez que les 50-64 ans sont passés de 10 à 15 minutes par jour de rattrapage, et que les plus de 65 ans ont eux aussi augmenté leur consommation, passant de 6 à 9 minutes. C'est très intéressant, car cela montre bien que les seniors sont des consommateurs comme les autres, qui savent parfaitement utiliser les moyens mis à leur disposition. La seule chose qui les différencie, c'est le fait que, après la retraite, ils ont plus de temps à consacrer à leurs loisirs et, donc, à la télévision.»

## Les émissions qui ont marqué 50 ans de télévision

**Le Grand Journal**
Le 30 août 2004, Canal Plus lance «en clair» son journal révolutionnaire, qui sera animé en solo durant huit saisons par Michel Denisot. Depuis 2013, de retour, Antoine de Caunes en a repris les commandes. Ça déménage.

DR

**L'Amour est dans le Pré**
Depuis 2006, l'émission de M6 joue les agences matrimoniales entre des agriculteurs célibataires en quête de l'Amour, et les prétendantes qui les découvrent par l'intermédiaire du petit écran. Gros succès, chez nous aussi.

DR

**Touche pas à mon Poste**
Véritable OVNI dans le monde de la télévision, Cyril Hanouna établit chaque jour des records d'audience sur D8 depuis 2012, avec son émission. Entouré de sa bande de chroniqueurs, il passe en revue l'actualité de la télévision. Chaud!

**The Voice**
Depuis 2012, l'émission séduit le public, tout âge confondu. Sa force? Le jury, composé de quatre chanteurs, auditionne des candidats à l'aveugle, ne les sélectionnant dans un premier temps que sur leur voix.

DR

**Top Chef**
Ces dernières années, les émissions de cuisine font recette. Parmi elles, *Top Chef* est diffusée sur M6 depuis 2010, mettant en présence des cuisiniers s'affrontant durant des épreuves culinaires et gastronomiques jugées par un jury professionnel.